

Dans ce numéro:

| | |
|----------------------------------------|-------------------|
| I Wanna Be Santa Claus | p. 1-8 |
| Mot du président | p. 2 |
| Passion = Musique | p. 3 |
| Paul McCartney, Magical Mystery... | p. 4-5 |
| Yellow Submarine, un film à voir... | p. 6-7 |
| John, Paul, George, Ringo et... George | p. 8 |
| Working Classical | p. 9-15 |
| Dépêches Express | p. 10-11-16-17-18 |
| Run Devil Run | p. 12-19 |
| Les scarabées sur la Grande Toile | p. 13-14 |
| Things We Said Today | p. 18-20 |

**Entrevue exclusive avec
 Sir George Martin**
 page 3



"I Wanna Be Santa Claus"

Le cadeau de *Ringo*

par: Alain Lacasse

Le nouveau disque de Ringo Starr "I Wanna Be Santa Claus" est, en fait, le tout premier album de Noël enregistré par un *Beatle*. Ce nouvel enregistrement est excellent. Si vous avez aimé les disques "Vertical Man" et "VH1 Storytellers", cet album de Noël vous comblera. Le style, le son et les performances de *Ringo* et ses musiciens sont du même calibre que ce que nous retrouvons sur les albums précédemment mentionnés. Autant à la batterie qu'au chant, *Ringo* est en très grande forme.

"I Wanna Be Santa Claus" offre 6 chansons originales de Noël et autant de reprises de pièces incontournables pour les Fêtes. En ce qui concerne les nouveautés, *Ringo* nous brasse la cage avec "Come on Christmas, Christmas Come On" au son "Glam Rock" comme le pratiquait Gary Glitter, T-Rex, Slade et Sweet. Les ballades "Christmas Eve" et "Dear Santa" mettent en évidence la voix de *Ringo*. Nous le sentons vraiment plus mature comme chanteur. Le célèbre batteur des *Beatles* se paie aussi une excellente chanson country avec "The Christmas Dance" et conclut son album avec une chanson de Noël indienne "Pax Um Biscum". Vous serez étonnés. C'est la première fois que j'entends une chanson de Noël avec du sitar, du tamboura et des tablas. Au fait, pour ceux que ça intéresse, *Paul McCartney* et *George Harrison* n'ont pas participé à ce disque.

Les versions de standards de Noël par *Ringo* sont tout aussi étonnantes. "Winter Wonderland" débute avec un piano au style boogie et se termine avec une reprise de la chanson "I Was Walkin'" du disque "Vertical Man" en guise de clin d'œil. "The Little Drummer Boy" était inévitable. Les arrangements de batterie et percussion sont apparentés à ceux d'un vieux succès de *Ringo* "Back Off Boogaloo" avec comme glaçage des cornemuses. "Rudolf The Red-Nosed Reindeer" adopte un style plus rock. À la fin de la chanson, *Ringo* s'amuse à modifier le titre de la pièce de façon à lui donner un petit cachet humoristique. Nous avons

(Suite page 8)

RQAB

C.P.37032
900, René-Lévesque Est
Québec, Québec
G1R 5P5

Tél: 418-877-8687
Tél: 514-366-0360
Fax: 418-683-9066

Membres du Comité

Alain Lacasse

Président
418-626-2963

Pierre Turgeon

Vice-président
418-877-8687
turgeonp@clie.net

Marie-Josée Pelletier

Relationniste
Responsable de la
commandite
418-842-5175

Éric Dumont

Administrateur
418-833-4545

Richard Lamontagne

Région du Saguenay
418-696-1534

Bertrand Delisle

Région de la Mauricie
819-370-3434

Michèle St-Pierre

Région de Rimouski
418-735-5495

Yves Boivin

Région de Montréal
514-366-0360

Le mot du président

par : *Alain Lacasse*



Ces membres,

L'année 1999 a été très bonne pour le Réseau Québécois des Ami(e)s des *Beatles*. Nous avons eu droit à plusieurs activités, tant à Montréal qu'à Québec, touchant la sortie de la nouvelle version du film et du disque "Yellow Submarine" des *Beatles*. De plus, nos deux conventions *Beatles* à Québec et Montréal ont remporté un grand succès. Ajoutez à cela que le RQAB a vu le nombre de ses membres augmenter. J'en suis vraiment heureux et j'espère qu'il y aura encore d'aussi bonnes nouvelles en l'an 2000.

J'apprécie aussi l'aide et le dévouement qu'apportent au fan club des collaborateurs précieux comme Patrice Gagnon, Michel Laverdière, Benoît L'Herbier, Yves Boivin, Michel Pelletier, Élise Fortin et Roger Drolet. Ça nous rend la tâche plus facile et plus agréable. Sachez aussi que les autres membres de la direction (Pierre Turgeon, Marie-Josée Pelletier et Éric Dumont) apprécient aussi ce support toujours à propos.

Avant de vous laisser aller à la lecture de ce numéro, j'aimerais vous souhaiter un très Joyeux Noël et une très Bonne Année 2000. Je voudrais aussi saluer les membres suivants de notre fan club qui résident à l'extérieur du Canada: Mme. Sachiko Shitahane de Hiroshima au Japon. Mme. Elena Aliboni de Venezia en Italie et M. Bernard Fidyk de Meriel en France ainsi que de nombreux amis et collaborateurs ailleurs dans le monde.

A very Merry Christmas and a Happy New Year for those of you who are not too familiar with French.

À bientôt!

Passion = Musique

Entrevue exclusive avec George Martin

Par: Michel Laverdière

N.D.L.R. En avril dernier, la compagnie de disque Atma lançait le 1^{er} CD d'une nouvelle collection parrainée par Sir George Martin, et intitulée "Sir George Martin Presents". Le co-propriétaire de cette compagnie et journaliste au **RQABulletin** Michel Laverdière a profité de ce prétexte pour réaliser l'entrevue qui suit avec le célèbre réalisateur des disques des *Beatles* :

M.L. Sir George! Pourquoi avez-vous décidé de vous impliquer avec le "Young Person's Concert Foundation" qui participe à la série "Sir George Martin Presents"?

G.M. Je suis un fervent supporter de la "Young Person's Concert Fondation" et je dirige fréquemment la "Fondation Philharmonic Orchestra" lors de concert en Angleterre.

M.L. Quel est votre disque préféré où on retrouve un mélange de musique classique avec du pop et que vous avez réalisé?

G.M. Je crois que c'est l'album "Apocalypse" du Mahavishnu Orchestra. C'est probablement le disque que j'ai eu le plus de difficulté à réaliser. "Apocalypse" mettait en vedette un groupe "Heavy Rock" avec le "London Symphony Orchestra" dirigé par le très jeune et brillant Michael Tilson Thomas. La conception et l'élaboration de la musique de John McLaughlin était détaillée et complexe, mais extraordinaire, et son jeu de guitare frappant. En ce qui me concerne, le fait saillant du disque est le mouvement lent de la pièce "Smile Of The Beyond" sur la face 2 et qui est magnifiquement chanté par le claviériste de McLaughlin, Gayle Moran (maintenant marié à Chick Corea). C'est complètement envoûtant.

M.L. Quelle est la 1^{ère} oeuvre classique qui a éveillé votre intérêt pour la musique?

G.M. La première oeuvre classique qui m'a prise à la gorge quand j'étais enfant était "L'après-midi d'un faune" de Debussy. Quand je l'ai entendu en direct, joué par l'Orchestre symphonique de la BBC, sous la direction de Sir Adrian Boult, je ne pouvais pas croire que les sons que j'entendais étaient créés par des personnes soufflant dans des tubes de bois ou de métal ou les frottements d'archets sur des instruments à cordes. J'étais étonné. Dès cet instant, j'étais déterminé à apprendre comment un orchestre fonctionnait. Ça a été un point tournant majeur de ma vie.

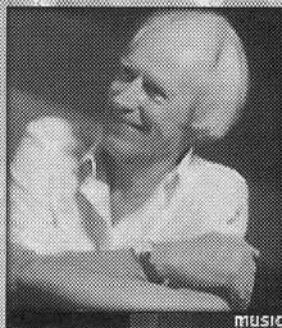
M.L. Quel est votre compositeur classique favori?

G.M. Jean-Sébastien Bach. Il a été une source constante d'inspiration et j'adore jouer la "Sinfonia From Easter Oratorio" dans laquelle le hautbois émerge au travers des cordes d'une manière qui élève les esprits à chaque fois que c'est joué.

M.L. Quel est votre album préféré des *Beatles*?

G.M. "Abbey Road", le dernier album que nous ayons fait ensemble. Ce disque montre la direction ou la voie que j'aurais aimé suivre si les *Beatles* étaient restés ensemble. "Sgt. Pepper's" est aussi particulier mais je dois ajouter que "Rubber Soul" et "Revolver" sont très près de "Abbey Road" dans mes goûts.

M.L. Merci beaucoup Sir George!



Paul McCartney, Magical Mystery Tour Historique, Technique, Magique

Par: Jean Laquerre

En décembre 1989 j'ai eu la chance de voir le spectacle Montréalais de la tournée de *Paul McCartney*. Il n'était pas venu en spectacle à Montréal depuis 25 ans. Je n'allais pas manquer ça!

J'avais d'ailleurs déjà dit à mon "boss" que si *Paul McCartney* venait en spectacle près de Québec j'y serais! Et pour moi, près de Québec incluait Montréal, Boston, New-York, Toronto!!! *Paul* à Montréal était donc pour moi une chance à ne pas manquer. Même si le producteur Michel Brazeau de Québec avait réservé le Colisée (1) je ne risquerais pas de manquer ce spectacle.

À Montréal pour la première fois en vingt-cinq ans! 1^{ère} étape: achat des billets : On se lève très tôt ma compagne et moi pour être au comptoir Billetech les premiers (Bon, ok, 5 ou 6^{ième}). Ni La Baie, ni Billetech ne prévoyant ce genre d'événement suffisamment bien, c'est un gars de la gang qui, arrivé en premier sur les lieux, prenait les noms et l'ordre d'arrivée des fans. Un très bon point pour lui. Si ce n'était du type qui a dépassé tout le monde en entrant par une autre porte pour acheter des billets pour un gala de lutte cela aurait été parfait! Mais j'ai quand même eu douze bons billets (maximum six par personne, mais ma compagne était là pour ça aussi.) J'avais des amis à inviter, des faveurs à obtenir et je savais que je ne resterais pas collé avec mes billets. Je ne les ai même pas vendus au noir. À noter qu'en 75 minutes il n'y avait plus de billets!

"Venus And Mars Are Alright Tonight" donc: allons à Montréal.

Première surprise agréable, tel qu'apparis par des sources variées, on nous offre des programmes gratuitement à l'entrée. Ils sont là, empilés pour notre plus grand plaisir. Collectionneur, j'en ai pris trois. *McCartney* voulait que les spectateurs aient un programme à se mettre sous la dent.

Comme au théâtre. Génial! Impressionnant même. Des textes, des photos: un beau souvenir. Parmi les nombreuses photos on peut y voir *Paul* et *John* jouant du violon avec les deux Hofner de *Paul*!

Passage obligatoire par le comptoir des souvenirs où je fis le plein de programmes (payé celui-là), épinglettes et gilets.

Passons maintenant dans l'enceinte même du Temple des Glorieux. Ça débute par un film de Richard Lester, réalisateur de "A Hard Day's Night" et "Help" qui illustre, sur trois écrans, les 25 dernières années, ponctué par des images des *Beatles*. Vraiment très bien fait.



(Suite de la page 4)

On constate alors que le son sera bon. C'est toujours risqué dans un show rock. Le fait que ce soit *McCartney* n'empêche rien à ce risque. (Les Stones m'ont déçu au stade deux fois. Mais cela peut être dû au fait que j'étais près du plafond!) Mais ce 9 décembre 89 au Forum, j'ai eu droit à un show éblouissant et époustoufflant.

Avant même de vous parler du contenu j'aimerais aborder l'aspect éclairage de ce spectacle. Il a été conçu par Mark Brickman. Le même concepteur que les spectacles de Pink Floyd. Pas un deux de pique. Petit cours d'éclairage 101: quand *McCartney* jouait aux Odéons et autres Granadas dans le nord de l'Angleterre, il avait droit à 3 ou 4 couleurs qui clignotaient au gré du technicien/gardièn/concierge de la place.

De nos jours 3 à 400 lampes éclairent une scène. Mais pour la tournée intérieure de *McCartney*, Brickman utilisa 127 lampes. Seulement 127 lampes! Mais des lampes robotisées toutes sur des nacelles elles-mêmes sur des rails qui surplombaient la scène. Une scène mobile qui permettait à Linda et ses claviers de survoler le batteur! Un régal pour les yeux.



Bon résumons: On a un très bon film d'ouverture, un bon son, des éclairages géniaux, un placier de l'âge de Maurice Richard qui danse dans l'allée à côté de moi, ça promet.

Paul a tenu promesse. Après avoir ouvert sur une pièce de son dernier album il nous fit revivre un peu de la magie des *Beatles*. Ils étaient quatre. Il est dans son droit de réclamer au moins une part de cette page de l'histoire de la musique de notre siècle. Il agrémenta notre soirée de pièces de son album russe, de pièces de ses débuts avec les *Beatles* et de sa carrière solo. Pas de première partie pour *Sir Paul* (2). Plus de deux heures de spectacles en compagnie de sa femme Gertrude(!) (3) Je ne vous donnerai pas la liste des chansons, ou des instruments utilisés lors de ce spectacle. "Tripping The Live Fantastic" en est un portrait suffisamment fidèle. Je garde de ce spectacle le souvenir de mon meilleur show. J'ai vu Bowie à Québec, Supertramp au Parc Jarry, les Stones au Stade, les Beach Boys au Colisée et quelques autres. Ce fut le meilleur spectacle que j'ai eu la chance de voir, d'entendre, d'y être.

Je n'aurai jamais vu les *Beatles* en spectacle mais ce soir de décembre 89, je fus comblé.

Mon "boss" actuel est prévenu: si *Paul McCartney* venait en spectacle près de Québec...

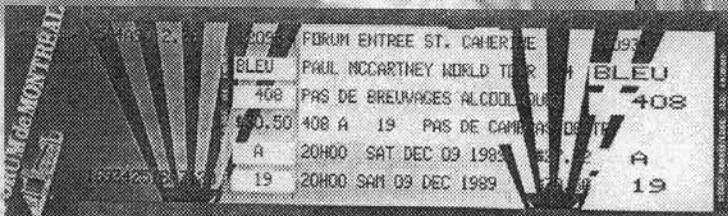
Note:

(1) ceci me fut confirmé par un de ses collaborateurs Tex et par le "Beatles Monthly Book" qui y annonçait le show de Québec avec les dates!

(2) Bon d'accord il n'a eu ce titre que beaucoup plus tard mais il le méritait déjà!

(3) Je n'ai jamais su pourquoi Paul rebaptisait Linda à chaque show.

Musicalement votre!



Yellow Submarine

Un film à voir et à écouter

Par: Benoît L'Herbier

Au cinéma, les *Beatles* n'ont jamais rien fait comme les autres. Avec "A Hard Day's Night", ils ont présenté sous forme de faux documentaire une image qui correspondait à ce que les gens se faisaient d'eux, mais en ajoutant suffisamment d'humour et d'ironie pour qu'on ne les prenne pas trop au sérieux.

Avec "Help" leur film le moins réussi il faut l'avouer ils ont parodié avec un certain succès les films d'aventure en ajoutant un côté absurde qui a à nouveau désamorcé toute forme de prétention.

Avec "Let It Be", ils sont revenus au documentaire, mais cette fois-ci, ils ont permis à tous d'assister à leur décomposition. Ils auraient pu tenter de sauver la face, mais probablement qu'ils n'avaient plus le cœur à le faire.

Quant à "Yellow Submarine", là encore les *Beatles* sont sortis des sentiers battus, pas autant à cause de leur implication que de leur influence cependant. Car "Yellow Submarine" ne fut pas le projet qui passionna le plus le groupe. Mais les créateurs du film, probablement parce que le fait d'être associés, même de loin, aux *Beatles* et à ce qu'ils représentaient culturellement devait les motiver grandement, ont su donner au film un ton et une allure *Beatles* exceptionnels.

Après l'expérience des dessins animés à la télé américaine, l'idée d'un long-métrage d'animation avait de quoi être suspecte. Mais quelle réussite! C'est finalement un dessin animé qui a montré les *Beatles* sous leur jour le plus psychédélique et le plus Flower Power. Un dessin animé qui n'avait rien d'un film pour tout-petits. Nous étions loin de Disney et des Looney Toones avec les aventures du Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band qui tente de soustraire Pepperland à l'emprise des Blue Meanies.

La grande réussite du scénario a été d'être fidèle aux *Beatles* et de reprendre l'esprit même de ce que le groupe a toujours mis de l'avant : la musique et l'amour universel. C'est avec ces deux armes infailibles que les *Beatles* parviendront à délivrer Pepperland. Et la réalisation utilisa des techniques d'animation exceptionnelles qui, encore aujourd'hui, sont pertinentes et étonnent les connaisseurs.

Je me souviens, lors du visionnement du film à sa sortie en salle en 1969, de l'éblouisse-

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

ment général du public. Jamais des images aussi folles, belles, riches et enivrantes n'avaient été vues au grand écran. "Yellow Submarine" était un trip visuel incroyable. J'avoue que lors de la projection en octobre dernier, j'étais un peu sceptique. Est-ce que "Yellow Submarine" subirait avec succès le test des ans?

Est-ce que l'émerveillement serait encore au rendez-vous? Est-ce que Pepperland serait aussi invitante? La réponse est oui. Et comment!

Il faut dire que j'ai eu la chance de voir la version restaurée de "Yellow Submarine" au cinéma Ex-Centris de Montréal. Les images étaient donc d'une clarté et d'une précision exceptionnelle, mais ce qui m'a frappé le plus ce fut la musique.

Au départ j'ai cru que la grande qualité sonore était redevable au système de son Do by Surround 5.1 de la salle de cinéma. Mais quand j'ai écouté le "Songtrack" du film à la maison, j'ai compris qu'il ne fallait pas un système de son exceptionnel pour apprécier la musique de "Yellow Submarine": toutes les chansons ont été remixées et le résultat, qu'on peut entendre n'importe où, est extraordinaire.

Vous n'aurez jamais entendu "Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band", "Eleanor Ribgy", "Yellow Submarine", "All You Need Is Love" et toutes les autres chansons du film de cette façon. En fait c'est presque comme si vous les écoutiez pour la première fois tellement la qualité sonore est renversante. Cependant, les puristes peuvent dormir tranquille, même si on a remixé les chansons, on a rien changé à l'intention originale des *Beatles*. Mais on a corrigé des défauts, Georges Martin et les *Beatles* consacraient beaucoup plus de temps aux mix mono qu'aux mix stéréo à l'époque, on a donné perspective et profondeur à l'image sonore et le résultat est incroyable.

À quand un remixage complet de tous les autres disques des *Beatles* pour leur donner cette envergure sonore? Ça serait une bonne raison de ressortir les disques des *Beatles* et d'inciter les amateurs à les acheter à nouveau. Tant pis, ça vaudrait la peine.

Tout ça pour vous dire que "Yellow Submarine" se regarde avec autant de plaisir et de joie qu'il y a 30 ans, mais qu'il s'écoute avec des oreilles tout simplement enchantées.

John, Paul, George, Ringo... et George

Par: Ben Leblanc

Beaucoup de publications ont affublé Neil Aspinall du titre de "cinquième *Beatle*". Ce n'est pas tout à fait faux. Mais on pourrait dire la même chose de Brian Epstein ou de Murray the K. Mais dans les faits, qui d'autre que Sir George Martin mérite pleinement ce titre?

Né en 1926, il est tout de même de 14 ans l'aîné du plus vieux des *Beatles*. Et quand on a 22 ans, 36 ans c'est vieux, non? Imaginez le flair qu'il faut pour avoir décelé le talent inouï de si jeunes artistes à leurs premiers balbutiements.

Tous ont rejetés les *Beatles*. Tous, non, un seul a pu affluer sur la réelle valeur de ces génies créateurs. Certes, Brian était là pour mousser ses poulains mais seul George Martin a vu le potentiel en pleine ébullition.

Vous connaissez tous l'Histoire de "Can't Buy Me Love"? Non? La chanson commençait par le couplet quand *Paul* l'a présenté aux autres. M. Martin a suggéré l'intro par le refrain pour avoir plus de punch, et il avait raison. Le superbe effet du "double track vocal" c'était encore de lui. Le merveilleux solo dans "In My Life", encore de lui. La superposition de deux versions complètement différentes de "Strawberry Fields Forever", hé oui, encore lui. Le quatuor à cordes dans "Yesterday". Le fabuleux "crescendo" dans "A Day In The Life" et j'en passe.

Même quand nos quatre garçons dans le vent étaient dans les vapeurs psychédéliques de quelque substance bizarre, George Martin avait l'ouverture d'esprit qu'il faut pour les guider dans ce monde musical de plus en plus complexe.

Dans les années 70, les groupes soi-disant progressifs avaient l'air de faire du sur place comparativement à la progression époustouflante du "Fab Four" et c'est, bien sûr, grâce au talent hors du commun de *John, Paul, George et Ringo*, mais Sir George y était pour beaucoup.

Alors qui d'autre que lui mérite le titre de cinquième *Beatle*?

Bien sûr, je ne vous apprend rien, mais c'est juste "le fun" de vous en parler.

Salut la gang.

A Splendid Time Is Guaranteed For All_

(Suite de la page 1)

aussi droit à une nouvelle version de "Christmas Time Is Here Again", seule composition de Noël des *Beatles*, qui, toutefois, n'offre guère de différence par rapport à la version originale entendue sur le CD "Single" "Free As A Bird" en 1995. Le classique d'Elvis Presley "Blue Christmas" adopte un style résolument country qui sied très bien à M.Starr. La dernière reprise est une excellente version reggae du classique de Bing Crosby "White Christmas". *Ringo y* est très à l'aise.

Comme "Vertical Man", "I Wanna Be Santa Claus" offre une variété de styles musicaux allant d'un rock bien maîtrisé à une puissante pop sans oublier deux bonnes ballades et des clins d'œil country.

Je me répète car ça en vaut la peine. C'est très bon. "I Wanna Be Santa Claus" de *Ringo Starr* sur étiquette Mercury.

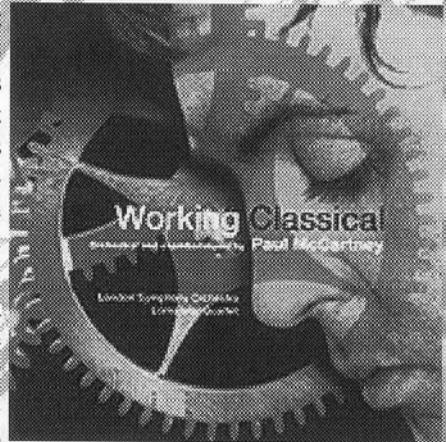


Working Classical

Par: Marie-Josée Pelletier

En cette période heureuse et détendue deux semaines avant les examens de fin de session à l'université (seigneur, je veux mourir MAINTENANT !), j'ai pris une pause des *Staphylococcus aureus*, *Escherichia Coli* et leurs amis pour écouter et faire la critique du plus récent album de Sir Paul McCartney: "Working Classical". Je voudrais aussi profiter de cette occasion pour vous faire part de la profonde stupeur qui m'a envahie il y a quelques semaines lorsque j'ai lu dans le journal que, selon un sondage public en Grande-Bretagne, les *Beatles* sont les plus grands musiciens tenez-vous bien du millénaire. Mozart vient loin derrière en sept ou huitième place. ÇA VA PAS??? Les *Beatles* étaient plus populaires que le Christ, c'était déjà fort, mais plus grands musiciens que Mozart?? On revient sur Terre s.v.p. J'ai bien failli m'étouffer avec ma "toast" au beurre de peanuts en lisant ça.

Mais enfin revenons à nos moutons, en l'occurrence cet album instrumental de 14 pièces pour orchestre ou quatuor à cordes. La majorité des pièces sont des reprises des plus belles chansons composées en l'honneur de Linda et qui ont été jouées lors de ses funérailles. Les autres pièces sont des pièces instrumentales jamais endisquées auparavant (exception faite pour "A Leaf" qui est présente sur ce disque en version pour orchestre) D'abord, précisons que trois des pièces sont interprétées par l'orchestre symphonique de Londres sous la direction de Lawrence Foster ("A Leaf" et "Spiral") ou de Andrea Quinn (Tuesday). Je dois avouer que j'ai été un peu déçue d'apprendre que Sir Paul a reçu BEAUCOUP d'aide pour l'orchestration de cet album. En fait, il a à peu près seulement développé les idées de base et composé les mélodies de base si j'interprète bien ce qui est dit dans le livret.



Le disque débute très joliment avec la magnifique pièce "Junk" interprétée par le Loma Mar Quartet. Les arrangements sont très réussis, le thème principal étant repris à tour de rôle par les différents instruments (un quatuor est composé de deux violons, un alto et un violoncelle). L'un des plus grands points forts de cet album est l'interprétation irréprochable des musiciens.

"A Leaf", la deuxième pièce, jouée par l'orchestre symphonique de Londres est un véritable bijou. L'interprétation est sensible, magnifiquement nuancée et d'un professionnalisme impressionnant (on ne saurait toutefois espérer moins d'un orchestre si renommé). Cette pièce est selon moi le clou de l'album, et de loin. La version pour piano était déjà splendide, mais ceci est encore mieux grâce à des timbres plus variés et, par le fait même, des émotions mieux rendues, plus nuancées. La partie centrale de la forme d'arche (partie correspondant au "climax") est d'une douceur incroyable avec sa "conversation" entre une flûte, une clarinette et un hautbois. Les nombreux changements de ton rendent la pièce vivante, peu statique et d'un intérêt toujours renouvelé.

(Suite page 15)

Histoire de dent

Un secret que *Paul McCartney* conservait jalousement depuis 32 ans a finalement été révélé (bien malgré lui!) : *Sir Paul* a une fausse dent (incisive) depuis le milieu des années 60 ! Le *Daily Mirror* rapportait en effet en septembre dernier que la fameuse dent est tombée alors que *Paul* mangeait un sandwich-baguette dans un restaurant de New-York, avant d'assister à une cérémonie honorant sa fille *Stella* et les *MTV Music Awards*, où il fit une brève apparition. Il put visiter rapidement un denturologiste qui répara la fameuse dent. Mais trop tard, le secret n'en était plus ! Toujours selon le *Daily Mirror*, *Paul* aurait brisé cette incisive lors d'un accident de moto en 1966. Pour cacher les conséquences de cet accident, *McCartney* aurait commencé à porter la moustache un peu plus longue, sur la lèvre supérieure.

Un " Lennon nouveau " pour février 2000

Dans une récente entrevue accordée au *Boston Globe*, *Yoko Ono* a révélé qu'une surprise attendait les fans de *Lennon* en février prochain. Sans vouloir s'avancer davantage, elle a toutefois admis que ça demeurait quelque chose de musical. " N'allez pas croire que nous venons de retrouver 50 nouvelles chansons ou quelque chose du genre! Mais c'est tout de même intéressant. Vous verrez", conclut *Mme Ono*.



- Selon un journal londonien, la surprise en question serait un documentaire inédit sur l'enregistrement de l'album "Imagine" de *John Lennon* en 1971. Intitulé " Gimme Some Truth ", ce film serait d'abord diffusé à la télévision avant de sortir en vidéocassette. De plus, selon une rumeur, une édition remasterisée, avec des chansons bonies, de l'album "Imagine" serait lancée au même moment que la sortie du documentaire "Gimme Some Thruth". C'est à suivre.

Lord McCartney

Comme le veut la coutume, la Reine d'Angleterre annoncera le 31 décembre prochain, les nominations aux différents titres d'honneur. Après l'obtention des titres de MBE et Chevalier (Knighthood), le nom de *Paul McCartney* y figurerait encore, mais cette fois pour le titre de Lord Britannique!

Le Rock And Roll Hall Of Fame ignore encore *George* et *Ringo*

Le Rock And Roll Hall Of Fame a rendu public les noms des artistes qui devraient y accéder cette année et les noms de *George* et *Ringo* n'y apparaissent toujours pas, et ce malgré la remarque on ne peut plus directe que *Paul* leur a adressée l'an dernier. Parmi les candidats cette année, on retrouve *Eric Clapton*, *Aerosmith*, *Queen*, *Black Sabbath*, *Solomon Burke*, *Earth, Wind & Fire*, *The O'Jays*, *The Moonglows*, *Lovin' Spoonful*, *Bonnie Raitt*, *Lou Reed*, *Steely Dan*, *James Taylor* et *Ritchie Valens*.



(Suite de la page 10)

Une Anthology 4 pour bientôt

Les rumeurs annonçant une nouvelle parution des *Beatles* avant Noël allaient bon train! La plus récente prétendait qu'une quarantaine de chansons seraient prêtes pour un volume 4 de l'"Anthology". Pendant que des porte-paroles de Capitol démentaient, d'autres confirmaient qu'un album double intitulé "*The Beatles: The 26 #1's*" serait sur les tablettes quelque part en 2000! Qui croire? Quoi qu'il en soit, un volume 4 de l'"Anthology" accompagnerait bien la sortie du fameux livre "*The Beatles Anthology*", qui est prévu depuis 1996, et dont des sources bien informées nous confirment la sortie pour l'an 2000. C'est à suivre!



Par ailleurs, le président du London *Beatles* Fan Club, Richard Porter, affirme que le projet d'une anthologie vidéo sur Wings avance bien, et que sa sortie serait imminente.

Joey Molland pour les Fêtes

Le nouveau CD, toujours sans titre, de l'ex-guitariste de Badfinger Joey Molland paraîtra pour Noël sur étiquette Independent Artists. Ce nouvel album ne contiendra que des chansons originales récentes de Joey. D'autre part, la diffusion par VH1 aux États-Unis d'un documentaire sur Badfinger est reportée à une date indéterminée. Toutefois, nous savons que Sir Paul McCartney a donné une interview pour ce film. Finalement, un ex-membre de Badfinger Joe Tansin a acquis une licence pour rééditer en CD dans un avenir plus ou moins rapproché le dernier album de Badfinger "Say No More".

Erratum ...

Toutes nos excuses. Dans le dernier numéro du **RQABulletin** nous vous avons communiqué une information inexacte se rapportant à l'état de santé du mari de Cilla Black. Celui-ci était très malade mais contrairement à ce que nous avions écrit il n'était pas décédé. Toutefois, depuis ce temps, les choses ont évolué et l'époux de Cilla Black, Bobby Willis, est mort des suites d'un cancer à Londres le 23 octobre dernier à l'âge de 57 ans. Il avait rencontré sa femme à l'époque où elle travaillait comme serveuse à Liverpool. Outre Cilla, Bobby laisse dans le deuil ses 3 fils. Cilla et Bobby s'étaient mariés en janvier 1969. *Paul McCartney* et *Ringo Starr* ont envoyé des couronnes mortuaires et cartes de condoléances à Cilla pour les funérailles.

2 CD "single" de Paul ...

Le prochain extrait du récent album rock de *Paul McCartney* sera la chanson-titre de ce disque "Run Devil Run". Comme c'est maintenant l'habitude avec *Paulo*, la chanson sera offerte sous la forme de 2 CD "single" différents en Angleterre. Au moment de mettre sous presses, nous ignorons la date exacte de parution et les autres chansons qui seront sur ces disques.

Roag Best, réalisateur ...

Selon Liverpool.com, le frère de Pete Best, Roag, est en train de réaliser un film de fiction d'une heure sur les débuts des *Beatles* au Casbah Coffee Club de Liverpool et sur l'histoire de ce légendaire endroit. Scott Williams qui avait personnifié Pete Best dans le film "Backbeat", reprend ce rôle dans ce moyen métrage de Roag. La production de ce film devrait se terminer au début de l'année prochaine. Bien sûr, des acteurs interpréteront les rôles de *John*, *Paul*, *George* et *Stu*.

(Suite page 16)

Critique de disque

Run Devil Run, Paul McCartney

Par: Patrice Gagnon

N'ayant pu assister à aucun des 4 "listening parties" (Londres, Cologne, New-York et Los Angeles) organisés pour souligner le lancement du nouveau et tant attendu CD de Paul McCartney, j'ai dû patienter, comme la majorité d'entre vous j'imagine, au 5 octobre pour me procurer "Run Devil Run".

Premier constat : Heureusement que l'image de la pochette avait circulé depuis quelque temps sur Internet, ça m'a permis de le repérer rapidement sur les présentoirs. Sinon, j'aurais cherché une pochette arborant une photo de McCartney ou au moins son nom. Et je chercherais probablement encore! La pochette présente en effet la façade d'une petite pharmacie de quartier qui s'appelle "Run Devil Run" et l'endos nous montre la même pharmacie sous un autre angle. Le nom de Paul McCartney n'apparaît qu'à un endroit, à l'endos en bas à gauche, à peine sur 2 cm de long: "Produced By Chris Thomas and Paul McCartney". C'est tout! Pas de photo, pas de nom! À l'encontre de toutes les théories marketing ! L'avenir (les chiffres de ventes) nous démontreront si le jeu en a valu la chandelle.



Deuxième constat: Des noms connus! Chris Thomas, coproducteur de l'album, et Macca se connaissent bien, depuis longtemps. En fait, leur relation musicale remonte aux Beatles, en septembre 1968. Le jeune Thomas, alors âgé de 21 ans, agissait à titre d'assistant pour George Martin durant les sessions de l'Album Blanc. En avril 1969, Thomas et les Beatles remettaient ça pour la production entre autres de "Oh! Darling" et "Old Brown Shoe". Finalement, le nom de Thomas refait surface sur "Back To The Egg" en 1979.

"Ingénieur: Geoff Emerick". Tiens tiens, un autre nom qui ne nous est pas étranger! Emerick rôde dans l'entourage des Beatles depuis 1963, toujours derrière la console, mais a surtout contribué aux sessions de "Revolver", "Sgt. Pepper's" et "Abbey Road". Il a de plus travaillé avec Macca sur "Band On The Run", "Venus And Mars", "Tug Of War", "Pipes Of Peace", "Unplugged" et "Paul Is Live". Si quelqu'un connaît le son McCartney, c'est bien lui.

Troisième constat : Une semaine de mars fort remplie! Toutes les pièces sauf 2 furent enregistrées durant la première semaine de mars 1999! "Comme les Beatles" le faisaient, explique McCartney.

Enfin, les pièces elles-mêmes. Macca se fait un plaisir non-dissimulé en enregistrant une douzaine de chansons puisées à même les racines du rock, datant des années 50, racines qui ont définitivement inspiré sa carrière et ses œuvres. On n'a qu'à se souvenir de composition comme "I'm Down" ou des reprises de succès américains comme "Ooh! My Soul", "Lucille", "Hippy Hippy Shake", "Long Tall Sally" ou "Kansas City", qui confirment vraiment ces influences.

Il rajoute à ces pièces, donc, 3 compositions originales.

"Run Devil Run" nous offre du rockabilly pur jusqu'au rock diabolique en passant par la ballade et le

(Suite page 19)